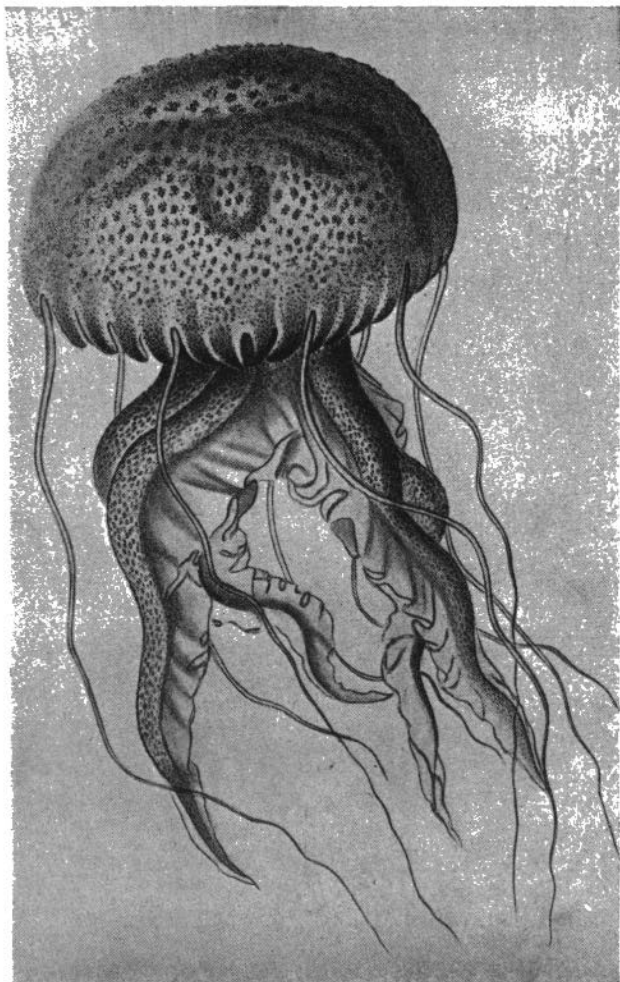


SCYPHOZOA

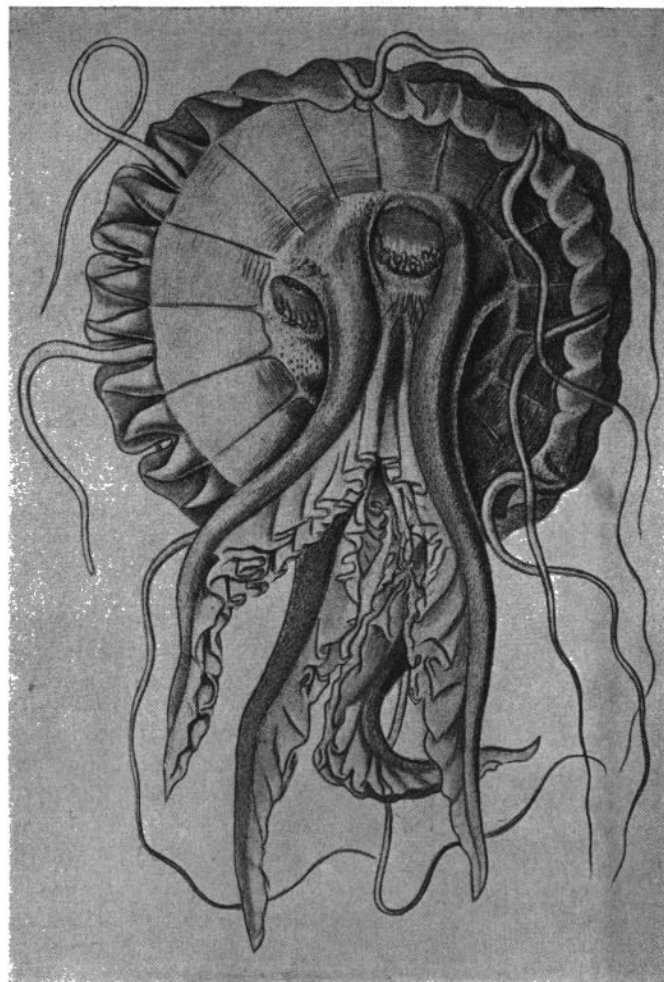
Semaeostomeae

Pelagia noctiluca

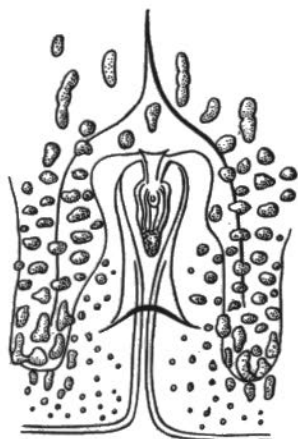
(PÉRON ET LESUEUR 1809)



1



2



3

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. L'animal, vue générale, d'après Milne Edwards, Règne animal Zoophytes, pl. 45.

Fig. 2. L'animal, face orale. id. pl. 46.

Fig. 3. Corps marginal ou rhopalie. Vu par sa face externe, d'après Mayer, pl. 60, fig. 2.

DIAGNOSE — Scyphoméduse dont le disque est un peu plus haut qu'un hémisphère lorsqu'il est contracté, mais plus bas quand il est étalé. Ses dimensions sont variables. Le disque peut avoir de 30 à 80 mm. de diamètre et de 10 à 50 mm. de haut. Le bord de l'ombrelle est mince et échancré. De nombreuses papilles disséminées sur la surface extérieure de l'ombrelle. Ce sont des groupes de boutons urticants formant des lignes plus ou moins régulières rayonnant du sommet.

Chaque bouton a la forme d'une sphérule portée sur un pédoncule assez large et très court. Près du bord de l'ombrelle, les groupes perdent leur forme linéaire et deviennent étroits et plus ou moins ovales.

Les 8 organes des sens marginaux, ou rhopalies, perradiaux et interradiaux sont logés dans des cavités profondes. Pas d'ocelle mais une masse terminale de concrétions cristallines de couleur orange, fortement pigmentées et d'origine entodermique.

Les 8 tentacules sont longs et creux, effilés au bout et garnis de boutons urticants, leur cavité s'ouvre directement dans le diverticule radiaire correspondant.

16 lobes marginaux séparés par autant d'encoches ; leurs angles sont arrondis. La partie distale de l'espace radiaire est divisée par 16 cloisons marginales, correspondant aux lobes, en 16 diverticules radiaires correspondant aux appendices. Les cloisons alternant avec les incisures qui séparent les lobes, les 16 diverticules forment 32 poches lobaires.

Pas de manubrium mais quatre longues lèvres ou bras buccaux lancéolés.

L'ombrelle, les gonades et les tentacules sont rose-pourpre. Les groupes de boutons urticants ont une teinte brun rouge.

L'œuf rejeté par la bouche est fécondé au dehors. La larve se fixe bientôt, donne le scyphostome qui devient strobile d'où se détachent les éphyrules qui donneront les adultes.

Beaucoup d'espèces de *Pelagia* semblent n'être que des variétés de *Pelagia noctiluca*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Très abondante dans la Méditerranée et dans les régions chaudes de l'Atlantique. Kramp, en 1924, l'a cependant signalée dans la zone tempérée.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1775. — FORSKÅL, *Descript. anim. itin. orient. Faun. Arab.*, p. 109. (*Medusa noctiluca*).
1809. — PERON ET LESUEUR, *Histoire générale des Méduses. Ann. Mus. Hist. Nat. Paris*, XIV, p. 350 (*Pelagia noctiluca*).
1849. — CUVIER, *Le règne animal*, 2^e édition.
1880. — HAECKEL, *Syst. der Medusen*, p. 505.
1886. — METSCHNIKOFF, *Embryol. Studien an Medusen*, Wien (développement).
1910. — A. G. MAYER, *Medusæ of the World. Washington*, III, p. 572.
1924. — P. L. KRAMP, *Report on the Danish Ocean. exped. 1908-1910, Medusæ*, p. 46.

G. RANSON.